

A PROPOS DE LA CIVILISATION NURAGIQUE DE SARDAIGNE

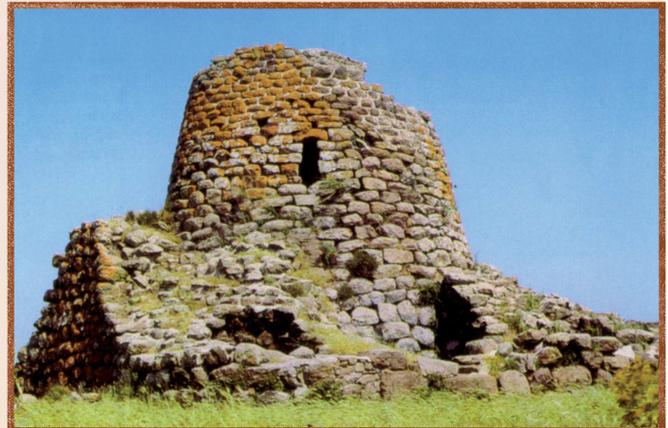
DE
CLAUDE
RIGOLLOT

Deuxième île de la Méditerranée occidentale par sa superficie (24.000 km²) et région la moins peuplée d'Italie (69 h/km²), la Sardaigne est particulièrement riche en vestiges d'une histoire très ancienne. Nuraghi, tombes de géants et autres restes témoignent en effet d'une ancienne civilisation, la civilisation nuragique, remontant à la période de la préhistoire qui s'étend de 1700 ans av. J.C (bronze ancien) à 500 ans av. J.C (âge du fer).

NURAGHI ET AUTRES HABITATS.

Les Nuraghi sont les témoignages les plus abondants de cette civilisation. On en dénombre près de 700 sur l'ensemble de l'île, plus nombreux dans sa partie centrale néanmoins.

Un nuraghe se présente, sous sa forme la plus simple, comme une tour tronconique d'une dizaine de mètres de haut (parfois plus) construite avec des blocs rocheux de dimensions variables, mis en place sans liant (montage en pierre sèche) ; ces blocs sont parfois retaillés pour permettre un encastrement plus ou moins parfait.



A sa partie supérieure, une galerie en saillie délimitait une sorte de terrasse. A sa base, une ouverture donne accès à une chambre flanquée de petites niches latérales ; à gauche de l'entrée en général, un escalier étroit inclus

dans l'épaisseur de la paroi donne accès au(x) niveau(x) supérieur(s) couvert(s) par une fausse voûte en encorbellement. De petites ouvertures quadrangulaires ou meurtrières voire de véritables fenêtres pouvaient apporter de la lumière à ce(s) niveau(x) supérieur(s).



Dans le cas de certains nuraghi plus élaborés, on note une complexification de cette structure de base dans l'organisation interne ou avec l'ajout de tours latérales et autres annexes.



Vue aérienne d'un nuraghe complexe constitué d'une tour principale entourée d'une enceinte fortifiée - autour, des restes d'habitat enclos eux-mêmes dans une seconde enceinte

Il est exceptionnel de trouver ces édifices complets et intacts car ils ont malheureusement subi les caprices du temps...et des hommes. Ils sont sans véritables équivalents dans le monde méditerranéen (les tours de Corse du sud ? les talayots des Baléares ?..) et d'ailleurs (les "brochs" d'Ecosse ?..).

De telles constructions sont interprétées par les archéologues comme des édifices à caractère à la fois civil et militaire destinés à contrôler et défendre (?) des points stratégiques ou le territoire même d'une communauté, comme le suggère leur situation sur des points hauts. Les plus complexes, avec tours secondaires et muraille d'enceinte, représenteraient peut-être des lieux de résidence fortifiés d'une autorité civile ? militaire ? voire religieuse ?.

Avec ces nuraghi, les restes d'habitat sont également nombreux ; l'un des plus connus et des mieux étudiés est sans doute le *village de Serra Orrios*.



Vue aérienne du village nuragique de Serra Orrios

Il est constitué par un regroupement, sans véritable plan urbanistique, de plus de 70 cabanes ou huttes dont il ne reste que le soubassement circulaire constitué de plusieurs assises de blocs rocheux, montés en pierre sèche. La partie supérieure a complètement disparu ; elle devait être constituée de branches comme ossature d'un mélange de terre et branchages divers





Reconstitution d'une cabane d'habitation

Ces cabanes sont regroupées en 4 ensembles principaux sans qu'un véritable espace communautaire du type place puisse être clairement défini. Certaines devaient peut-être servir de lieux de rassemblement comme le suggère l'existence d'une banquette tout autour du mur intérieur.

Identifiables à leur forme rectangulaire, plusieurs temples dédiés au culte des morts ou à d'autres cérémonies cultuelles (?) peuvent aussi être repérés. Chacun est enclos dans une enceinte grossièrement elliptique bâtie en pierre sèche dans laquelle on pénètre par une porte.

Il ne reste du temple que le soubassement dans lequel on peut distinguer un petit vestibule duquel on accède à la pièce principale dont les murs latéraux montrent à leur base une banquette.



Porte d'entrée d'un temple

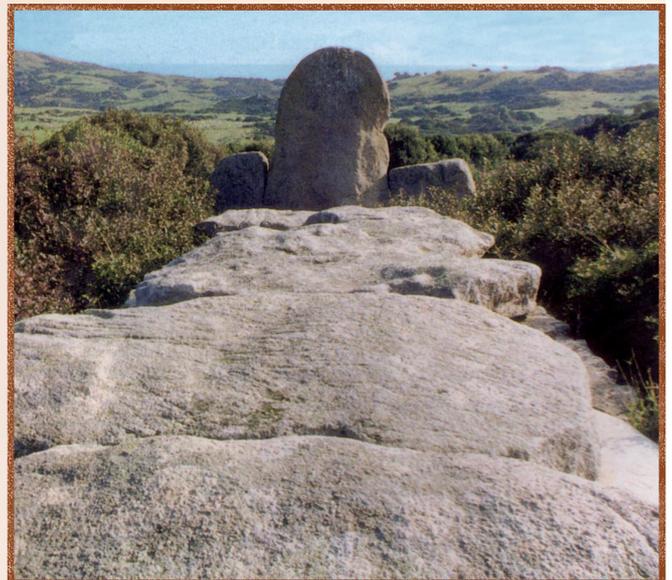
L'emplacement des temples est très souvent lié à la présence de sources ou de puits "sacrés", ce qui témoigne sans doute d'un culte animiste de l'eau, élément indispensable à la survie des communautés et, à ce titre, chargé de valeurs sacrées.

TOMBS DE GÉANTS ET AUTRES SÉPULTURES

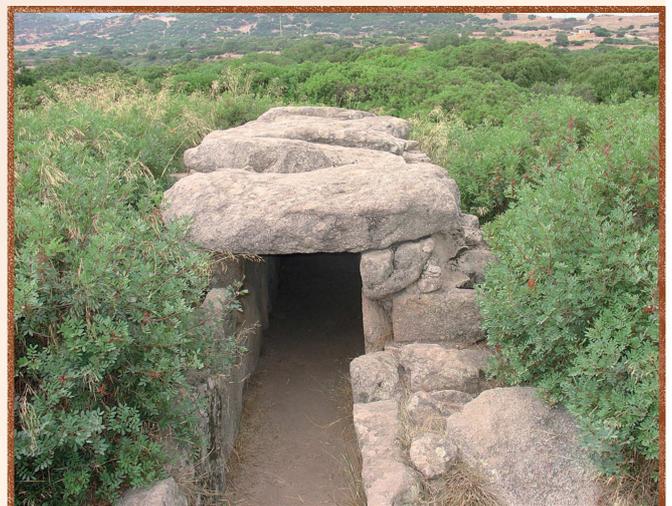
Les sépultures sont également nombreuses, en particulier les spectaculaires tombes de géants caractéristiques de la période nuragique.

Il s'agit de tombes mégalithiques à couloir, constituées pour chacune :

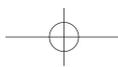
- d'une part, d'une chambre sépulcrale allongée, délimitée par des dalles rocheuses dressées ou des pierres montées à sec, recouverte par de grandes dalles tabulaires ou par un plafond à encorbellement ; au fond de ce couloir peut exister un banc à offrandes. Cet ensemble est souvent enfermé dans une sorte de tumulus allongé, arrondi ou en abside dont la hauteur va en diminuant de l'avant vers l'arrière de l'édifice.



Tombe de géant vue depuis l'arrière : on voit le couloir funéraire et la stèle masquant son ouverture



Vue de l'ouverture de la chambre sépulcrale



- d'autre part, sur l'avant de la tombe, deux bras ou ailes en forme de croissant délimitant une aire semi-circulaire. Les deux ailes sont faites de dalles dressées ou de pierres montées à sec et leur hauteur diminue vers leurs extrémités. Au niveau de la chambre sépulcrale, on observe souvent une stèle lithique cintrée, de forme semi ogivale et présentant un motif sculpté (corniche en relief et listel transversal) ; à sa base une étroite ouverture donne accès au couloir funéraire.



Tombe de géant vue par devant

Dans d'autres cas, à la place de la stèle cintrée, on observe une simple ouverture limitée par un montage de trois pierres en linteau.

Ce sont là des sépultures collectives dont la surface extérieure limitée par les deux ailes latérales devait être le siège de rituels funéraires ou de célébrations particulières.

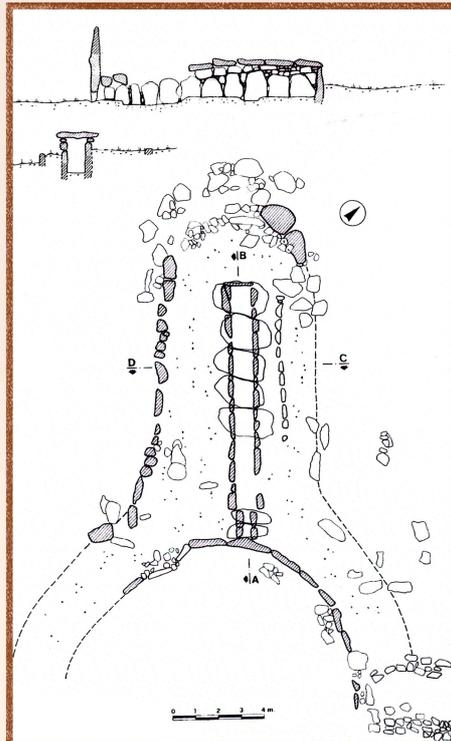
Ces tombeaux très spectaculaires sont parfois regroupés en un véritable sanctuaire et proches des habitats. Dans certains cas, à proximité des édifices, on peut observer des bétyles de plus ou moins grande dimension (jusqu'à 2 mètres).



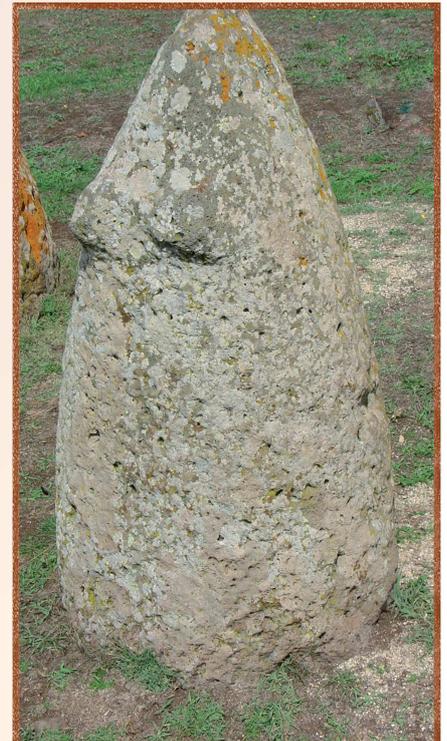
Il s'agit de pierres dressées de forme conique ou grossièrement cylindrique à terminaison ogivale ; certaines présentent des excroissances mammaires (représentations de la déesse mère ?) et sont accompagnées de bétyles suggérant la représentation masculine. La question de savoir à qui était destiné ce type de sépulture reste posée : sépulture de tout un village sans distinction de rang ou réservée à certains groupes familiaux.



La stèle cintrée bilithique ; à sa base ouverture du couloir funéraire

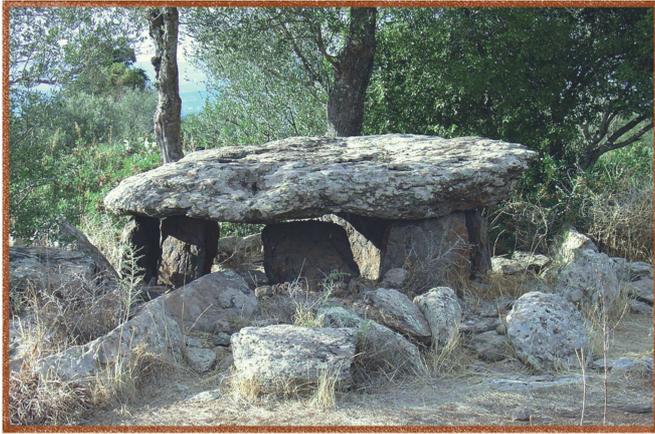


Plan d'une tombe de géant

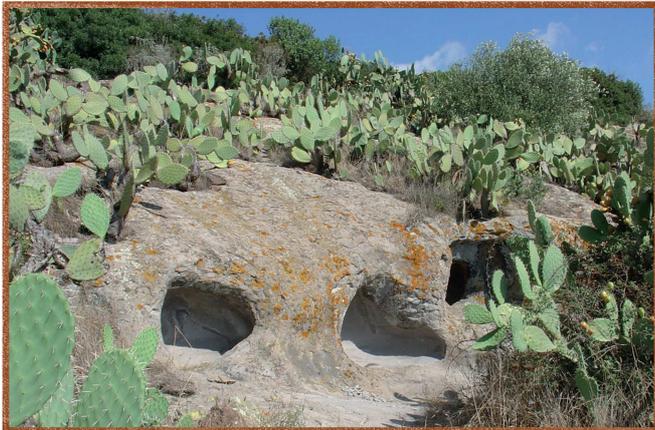


Un bétyle "femelle"





A côté de ces sépultures, on en rencontre un certain nombre d'autres plus anciennes mais qui ont pu être réutilisées ultérieurement. Ce sont tout d'abord des dolmens, d'architecture simple comme ceux de notre région. Ce sont ensuite les Domus de Janas (ou maisons des fées), sépultures creusées dans un matériel rocheux tendre (grès...trachyte...) et souvent constituées de plusieurs "cellules" communicant entre elles. Certains ont été réaménagés et ont servi de base à l'édification de tombes de géants.



Vue lointaine et ...



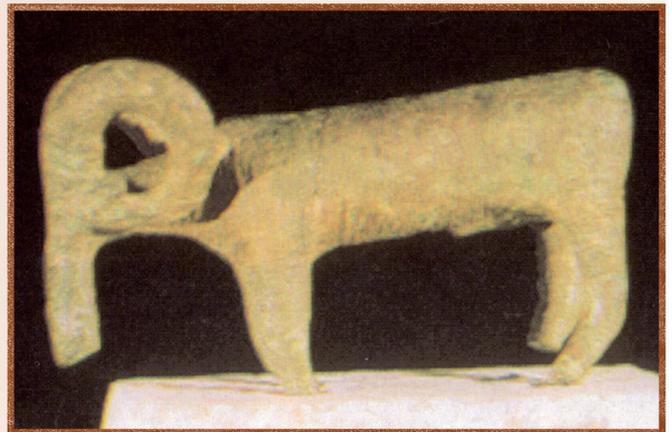
... et détaillée

L'ART NURAGIQUE

Il se révèle au travers un certain nombre d'objets récoltés lors des fouilles réalisées sur de nombreux sites et qui sont présentés dans différents musées petits ou grands (Dorgali, Nuoro, Cagliari, Sassari...).

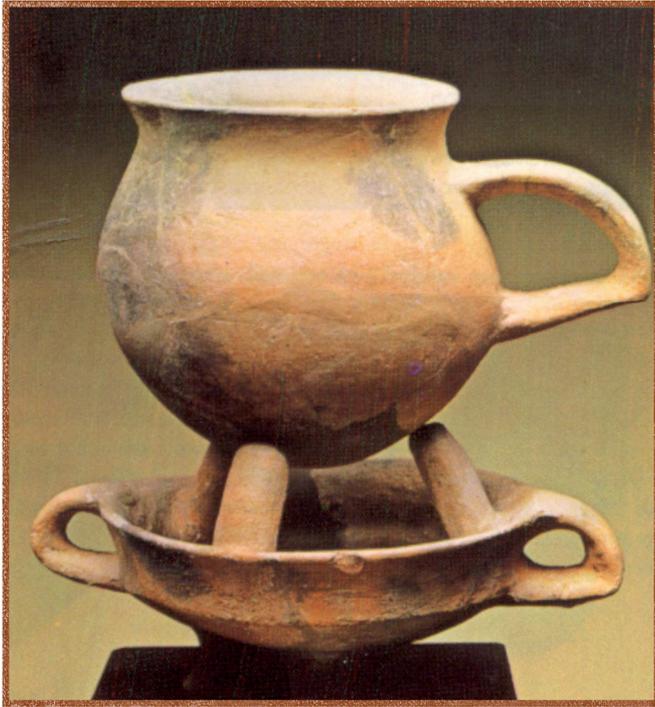
Parmi ceux-ci, des statues en pierre (grès le plus souvent) relativement peu nombreuses dont certaines sont des représentations de nuraghe, plus ou moins partielles et de petite dimension.

Mais surtout ce sont les objets en bronze qui dominent : statuettes de dimensions variables (de quelques centimètres à dizaines de cm.) représentant aussi bien des hommes (en majorité !) que des femmes, des animaux (porcins, bovins...), des objets de la vie courante voire des réductions d'embarcations ...autant d'objets qui apportent un certain nombre de renseignements sur la vie de ces populations.



*Petits bronzes d'animaux
(mouflon et bœuf)*





Pot à anse sur fourneau de terre cuite

Les objets en céramique ne sont pas rares : vases en forme de broc...vases piriformes... principalement.



Leur ornementation montre une évolution dans le temps : décoration "à métopes" (carrés incisés peints alternativement)... décoration au peigne et, vers la fin de l'âge du bronze, des décorations plus raffinées et variées traduisant l'influence mycénienne. Beaucoup de ces objets étaient sans doute liés aux rituels en relation avec le culte des eaux.

LA CIVILISATION NURAGIQUE

Comme pour toute autre civilisation néolithique il est impossible de reconstruire l'organisation politique et économique de la civilisation nuragique faute de documents écrits. Toutefois l'étude des différents restes que je viens d'évoquer permettent une approche, certes subjective, de ce que fut la société nuragique. Société structurée, sans doute éclatée en territoires autonomes de plus ou moins grande dimension, à organisation de type "pyramidal", son économie devait être fondée essentiellement sur l'agriculture et l'élevage, sans oublier une production métallurgique importante. Cette dernière a sans doute favorisé les échanges par voie maritime avec les autres civilisations du bassin méditerranéen. La conquête de l'île par les Carthaginois vers 600 av. J.C précipitera le déclin de cette civilisation amorcé déjà depuis quelque temps .

Note de l'auteur : C'est à la faveur d'un récent voyage en Sardaigne que j'ai découvert avec beaucoup d'intérêt les restes de cette civilisation. Par ce court article sans prétention, j'ai souhaité vous faire partager un peu de cette découverte, et peut être, vous donner envie d'aller à votre tour visiter cette île par ailleurs très intéressante, géologiquement parlant.

BIBLIOGRAPHIE

- **La civilisation nuragique**
Paolo Melis - Carlo Delfino editore
- **Serra Orrios....**
Alberto Moravetti - Carlo Delfino editore
- **Sardaigne** (guide "voir")
Hachette
- Sites Internet